

Pourquoi la guêpe a la taille si mince

UNE négresse habitait au village de Bombombo. Des parents sont venus, la nuit, lui rendre visite. Mais la négresse n'a plus de farine dans sa maison ; alors elle prend du manioc et commence à le pilonner la nuit. Des guêpes habitaient au plafond de la cabane et elles sont venues piquer la négresse. Celle-ci, qui s'appelait Kalala, a renversé le mortier qui est tombé sur unealebasse. Laalebasse s'est brisée, l'eau qu'elle contenait s'est répandue et a rempli un trou où logeait le serpent. Le serpent, pris de peur, s'est enfui en forêt, mais en passant, il frôla un éléphant qui, craignant une piqûre, s'enfuit également à toutes jambes et se mit dans l'eau. Mais, marchant dans l'eau, sa patte blessa une grenouille, qui se mit à coasser de douleur. En entendant le cri de la grenouille, le coq chanta. Les hommes du village se levèrent alors au cri du coq et partirent dans leurs champs ; or c'était pendant la nuit. Les nègres cultivaient depuis longtemps et la nuit ne cessait pas. Alors, ils dirent :

— Allons demander au coq pourquoi il a chanté à minuit.

— J'ai chanté, répondit le coq, lorsque j'ai entendu le chant de la grenouille, car je croyais ainsi que le jour était proche.

Les nègres convoquèrent alors la grenouille et, quand elle arriva, elle dit aux hommes :

— J'ai pleuré parce que l'éléphant m'a presque écrasé une patte.

L'éléphant, convoqué, se présenta et dit :

— Je ne puis pas venir au bord de l'eau la nuit. C'est le serpent qui m'a fait peur et j'ai été dans l'eau, où j'ai presque marché sur la grenouille.

Le serpent témoigna :

— Je ne serais pas venu dans la forêt, mais c'est de l'eau qui

m'a mouillé, alors je me suis enfui et j'ai frôlé l'éléphant dans l'obscurité.

L'eau, convoquée, leur dit :

— Demandez à laalebasse, moi, je ne sais pas.

Laalebasse se présenta :

— Je n'ai pas laissé couler l'eau pour rien ; c'est le mortier qui m'a brisée.

Les indigènes ont appelé le mortier et celui-ci leur a répondu qu'il ne savait pas tomber à terre seul, mais qu'il fallait demander à la femme.

La négresse Kalala leur dit :

— J'avais des parents chez moi ; je voulais leur préparer du bidia, mais dans ma maison il n'y avait plus de farine ; alors j'ai pilonné des carottes de manioc, mais tout à coup une guêpe m'a piquée ; alors le mortier est tombé sur laalebasse et l'a brisée.

La guêpe, convoquée, dit ceci :

— J'ai piqué Kalala, parce qu'elle travaillait pendant mon sommeil.

Les nègres dirent alors :

— Tu es un mauvais insecte ; tu as mal agi et voici ta punition.

Les nègres lièrent alors une chaîne au ventre de la guêpe et c'est pour cela qu'elle a la taille si mince.